

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie. Les kabyles en France

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 400-404

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__400_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

LES KABYLES EN FRANCE

Dans le *Journal de la Société de Statistique* (déc. 1913, p. 678), nous avons donné quelques indications sur l'immigration des indigènes algériens en France, d'après la réponse faite par le ministre de l'Intérieur à une question de M. Albin Rozet, député.

Les éléments de cette réponse étaient empruntés aux résultats d'une enquête entreprise en 1912 par le Gouvernement général de l'Algérie dans toutes les préfectures de France. Cette enquête révéla la présence de 4.000 à 5.000 indigènes algériens, principalement à Paris (2.100), à Marseille (2.000) et dans le bassin houiller du Pas-de-Calais (400).

D'accord avec le gouverneur général de l'Algérie, le sous-secrétaire d'État à l'Intérieur a nommé, en janvier 1914, une commission chargée d'examiner sur place la situation des principaux groupes d'indigènes algériens établis en France et, principalement, dans le Pas-de-Calais. Cette commission vient de publier un rapport (1); nous en extrayons les renseignements statistiques ci-après :

1° *Pas-de-Calais*. — En mars 1914, environ 1.700 indigènes algériens, presque tous d'origine kabyle, étaient occupés dans les houillères du Pas-de-Calais : Courrières, 935; Drocourt, 200; Anzin, 200; Liévin, 200; L'Escarpelle, 150; Carvin, 50. D'ailleurs, ces mines occupent encore un nombre plus considérable d'ouvriers étrangers : belges, italiens et polonais.

Les Kabyles, venus spontanément en payant eux-mêmes leur voyage, sont embauchés après production de leur acte de naissance et examen médical. Ils sont employés comme remblayeurs, accrocheurs, rouleurs; une douzaine d'entre eux, travaillant à la mine depuis deux ans, sont affectés depuis peu au travail de la veine. La commission a recueilli d'intéressants renseignements sur la situation de ces ouvriers, leur logement, leurs rapports avec la population, etc.

2° *Paris*. — En 1912, sur 600 indigènes algériens fixés à demeure, 250 étaient employés dans les raffineries, on en compte 420 actuellement. Il y a, en outre, 1.500 indigènes algériens de passage.

3° *Marseille*. — En 1912, il y avait environ 2.000 indigènes algériens dans le département des Bouches-du-Rhône, dont 400 dans les huileries, 300 dans les raffineries, les autres sont manœuvres, terrassiers. Ce nombre ne paraît pas s'être augmenté beaucoup depuis deux ans.

Après avoir étudié les conséquences de cette immigration, la commission déclare désirable que la main-d'œuvre kabyle soit recrutée en Algérie même par un organisme qui centraliserait d'une part les offres d'emploi et, d'autre part, les demandes formulées par les indigènes.

La Commission interministérielle des affaires musulmanes, réunie le 3 juillet 1914 sous la présidence de M. Abel Ferry, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères, a émis l'avis qu'un agent d'émigration et de renseignements soit créé dans ce but au ministère de l'Intérieur.

D'autre part, sur l'initiative de M. Gaillard, industriel à Lens, un comité de

(1) *Les Kabyles en France*. Beaugency, 1914, imprimerie René Barrillier.

protection des sujets français, placé sous le haut patronage de MM. Ribot, Doumer, Étienne, Thomson et Lutaud, s'est donné pour mission de faciliter l'emploi de la main-d'œuvre kabyle, surtout dans les départements industriels du Nord et de l'Est (1).

POPULATION DE LA GRÈCE

Dans le *Journal de la Société de Statistique* (n° d'avril 1914, p. 215), nous avons indiqué le chiffre de 4.256.000 habitants pour la population de la Grèce avec la Crète et les nouveaux territoires, mais non compris les îles (Chio et Mitylène).

Dans le *Journal des Débats* du 4 juin dernier, nous relevons une correspondance d'Athènes d'après laquelle la population totale de la Grèce s'élèverait à 4.780.000 habitants, dont 2.750.000 pour les anciens territoires (résultats du recensement de 1907, augmentés de 7,14 % par année) et 2.030.000 habitants pour les nouveaux territoires, y compris les réfugiés grecs venus des territoires restés turcs ou annexés aux autres États balkaniques.

LA POPULATION DU PORTUGAL

Voici, d'après le premier volume du cinquième recensement général portugais (1^{er} déc. 1911), les chiffres relatifs à la population de fait pour le territoire continental et les îles Açores et Madère qui sont rattachées administrativement à la métropole :

<i>Portugal et îles.</i>			
Dates	Population de fait	Accroissement absolu	Accroissement pour 100 par an
1 ^{er} janvier 1864	4.188.410	»	»
1 ^{er} janvier 1878	4.550.699	362.289	0,62
1 ^{er} décembre 1890	5.049.729	499.030	0,85
1 ^{er} décembre 1900	5.423.132	373.403	0,73
1 ^{er} décembre 1911	5.960.056	536.924	0,90

La superficie totale étant de 92.000 kilomètres carrés, la densité de la population est de 65 habitants par kilomètre carré.

Une caractéristique de la population portugaise est la proportion très élevée des femmes. Sur 5.960.056 habitants présents au 1^{er} décembre 1911, on a recensé 2.828.691 hommes et 3.131.365 femmes, soit à peu près 111 femmes pour 100 hommes. Cette proportion ne dépasse pas 106,9 et 106,7 % en Norvège et en Angleterre, pays qui possèdent en Europe les proportions de femmes les plus élevées; elle est égale à 105,8 en Espagne, 103 en France, 102,6 en Allemagne, 101 en Italie; elle tombe à 98,6 en Grèce, 96,8 en Roumanie, 96,5 en Bulgarie, 93,6 en Serbie.

On sait que la proportion des illettrés est considérable en Portugal; le dernier recensement montre cependant une légère amélioration par rapport aux précédents, comme on peut le voir par les chiffres ci-après :

Personnes âgées de 7 ans et plus			
	Total	Hommes	Femmes
1911 { Total	4.824.410	2.253.326	2.571.084
1911 { Illettrés	3.360.477	1.390.571	1.989.906
1911 { Illettrés	69,7 %	60,8 %	77,4 %
1900 { Illettrés	74,1	65,0	82,1
1890 { Illettrés	76,0	67,6	83,5

La colonie étrangère comprend 41,197 personnes, dont 22.366 hommes et 18.831

(1) On lira avec intérêt, sur ce sujet, un article de M. DRUGON dans le *Journal des Débats* (juillet 1914.)

femmes; elle est formée pour moitié d'Espagnols et pour un quart de Brésiliens; voici sa répartition suivant les nationalités :

Espagnols.	20.517	Allemands	969
Brésiliens.	12.143	Italiens.	547
Anglais.	2.516	Belges.	170
Français.	1.832	Autres nationalités . .	858
Américains.	1.645		
		TOTAL.	41.197

A l'exception des Espagnols et des Brésiliens qui sont répandus dans le pays entier, tout en étant surtout nombreux à Lisbonne et à Porto, c'est dans ces deux districts que sont concentrés presque tous les autres étrangers. Cependant les Anglais étaient nombreux dans l'île Madère, à Funchal (452), et les Américains dans les Açores (1.463) à la date du recensement (1^{er} décembre).

MOUVEMENT DE LA POPULATION AU PORTUGAL

Une loi du 18 février 1911 sur le registre civil rend obligatoires les déclarations de naissances, mariages et décès. La mise en application de cette loi n'est sans doute pas étrangère à la variation brusque des séries de chiffres ci-après, à partir de l'année 1910 :

	Mariages	Naissances vivantes	Mort-nés	Décès
1907.	35.357	176.417	2.748	113.254
1908.	35.761	175.268	2.622	115.876
1909.	35.807	174.753	2.703	112.421
1910.	38.931	186.953	2.732	113.161
1911.	41.235	230.033	5.189	130.900
1912.	44.126	207.690	»	119.317

Ces chiffres, extraits d'une publication récente de la Direction générale de la Statistique du Portugal, s'appliquent à l'ensemble du territoire et des îles voisines : Açores et Madère.

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN PRUSSE

Voici, d'après la *Statistische Korrespondenz*, les résultats provisoires du mouvement de la population dans le royaume de Prusse en 1913, comparés à ceux des deux années antérieures :

Années	Mariages	Naissances vivantes	Mort-nés	Décès	Excédents de naissances
1 ^o <i>Nombres absolus.</i>					
1911.	321.151	1.189.347	35.881	696.917	492.439
1912.	328.340	1.186.243	35.925	636.303	549.940
1913.	323.717	1.170.915	35.860	620.151	550.764
2 ^o <i>Proportions pour 10.000 habitants.</i>					
1911.	159	294	9	172	122
1912.	160	289	9	155	134
1913.	155	281	9	149	132

Par rapport à 1912, il y a une légère réduction du chiffre des naissances et de celui des décès qui laisse presque intact l'excédent des naissances sur les décès; le nombre des mariages est aussi en décroissance.

LES SUICIDES EN PRUSSE

La *Statistische Korrespondenz* de l'Office de Statistique de Prusse vient de publier (n^o du 23 mai 1914) des renseignements sur les suicides constatés en Prusse au cours de l'année 1912 : 8.723 suicidés, dont 6.604 hommes et 2.119 femmes. La proportion

est d'environ 21 pour 100.000 habitants; un peu inférieure à celle de la France, 24 pour 100.000.

Le mode de suicide le plus fréquent est la pendaison; en second rang vient, pour les hommes, le suicide par arme à feu, pour les femmes, la noyade; voici d'ailleurs le détail pour l'année 1912 :

	Hommes	Femmes
Pendaison.	3.446	735
Armes à feu.	1.550	96
Noyade.	724	641
Empoisonnement.	311	292
Écrasement par un train.	200	48
Asphyxie.	118	136
Chute d'un lieu élevé.	98	117
Autres.	157	54
TOTAL.	6.604	2.119

La statistique prussienne fournit en outre d'intéressantes constatations sur la répartition des suicides entre les jours de la semaine et les heures de la journée :

	Hommes	Femmes
Lundi.	980	310
Mardi.	1.013	263
Mercredi.	867	292
Jeudi.	882	287
Vendredi.	852	283
Samedi.	817	266
Dimanche.	808	271
Jour inconnu.	385	147

Pour les hommes, le nombre maximum des suicides se produit pendant les deux premiers jours de la semaine, lundi et mardi, et va ensuite en décroissant jusqu'au dimanche. Pour les femmes, le maximum a lieu le lundi, mais le mardi il se produit moins de suicides que les trois jours suivants.

L'imprécision des rubriques ôte à la statistique des suicides suivant l'heure de la journée une partie de son intérêt.

	Hommes	Femmes
Après le lever du soleil.	336	110
Dans la matinée.	1.477	493
Vers midi.	593	216
Dans l'après-midi.	1.482	396
Soirée.	689	204
Nuit.	1.256	410
Heure inconnue.	771	290

Dans la *Statistische Korrespondenz* les chiffres ci-dessus sont publiés séparément pour chaque groupe d'âge. Le nombre des suicides d'enfants et d'adolescents est particulièrement élevé : 3 enfants de moins de 10 ans (2 garçons, 1 fille), 109 de 10 à 15 ans (94 garçons, 15 filles), 784 de 15 à 20 ans (506 garçons, 278 filles), soit au total 896 suicides de moins de 20 ans sur un total de 8.723. En France, les suicidées de jeunes gens sont beaucoup moins fréquents : 516 suicidés de moins de 20 ans sur un total de 9.819 en 1910.

TABLE DE MORTALITÉ POUR L'ITALIE (1901-1910)

Dans les *Annali di Statistica* (série V, vol. 7), M. le professeur Giorgio Mortara vient de publier une table de mortalité et de survie, calculée, pour la population totale du royaume d'Italie, d'après les résultats des deux recensements du 1^{er} janvier 1901 et du 10 février 1911 et d'après les décès enregistrés dans l'intervalle.

Les chiffres du tableau ci-après permettent d'apprécier la diminution de la morta-

lité en Italie depuis une quarantaine d'années. La table 1901-1910 est rapprochée des tables antérieurement calculées par la statistique officielle italienne, pour la période 1876-1887 (recensement de 1881) et pour la période 1899-1902 (recensement de 1901). Ces deux tables ont été publiées respectivement dans les volumes consacrés au mouvement de l'état civil pour les années 1887 et 1902.

ITALIE. — *Nombre de survivants sur 1.000 nés vivants.*

Âges en années	Sexe masculin			Sexe féminin		
	1876-1887	1899-1902	1901-1910	1876-1887	1899-1902	1901-1910
1.	787	825	830	807	841	846
5.	629	712	724	643	722	735
10.	594	691	705	605	699	714
15.	579	681	694	588	686	701
20.	561	665	678	567	668	682
30.	515	622	633	518	621	636
40.	469	579	589	464	572	588
50.	408	521	530	409	520	537
60.	323	434	439	332	446	460
70.	198	284	288	200	297	310
80.	64	94	95	59	95	103

M. Mortara a complété son très intéressant travail, en calculant pour l'un et l'autre sexe des tables de mortalité par âge, traduites en graphiques, pour une série de causes de mort importantes. Certaines : la variole, la rougeole, la méningite, accusent une mortalité décroissant très rapidement de 0 à 10 ans et restant ensuite très faible tout le cours de l'existence. Pour d'autres, comme la diarrhée, la bronchite, la pneumonie, on obtient une courbe en V correspondant à une mortalité très élevée pour les enfants et les vieillards, faible pour les adultes. La courbe de la tuberculose présente un minimum vers 10 ans, un maximum très élevé vers la trentième année, la mortalité décroissant ensuite avec l'âge. La mortalité par cancer, peu importante jusqu'à 30 ans, augmente très rapidement jusqu'à 70 ans pour demeurer ensuite à peu près constante. La courbe de la fièvre typhoïde présente deux maxima, l'un vers 4 ans, l'autre entre 20 et 30 ans, séparés par un minimum vers 8 ans; pour les femmes la mortalité par fièvre typhoïde dépasse de beaucoup celle des hommes entre 4 et 30 ans.

Michel HUBER.